

SEANCE D'ANALYSE DE REVES DE JANVIER 2025

* * *

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. *Les intervenants sont en italique.*

* * *

REPONSES AUX QUESTIONS

H♂ : J'ai préparé une mini conférence pour les nouveaux, pour comprendre pour quoi vous êtes ici et comment ces soirées ont commencé. Pour les anciens c'est toujours bien de faire un rappel. J'ai remarqué qu'il faut souvent répéter les mêmes choses, pour que cela rentre. Ce n'est pas que les gens n'écoutent pas, mais l'esprit humain a une certaine lenteur pour intégrer, c'est ce qu'on appelle le temps psychologique. C'est pour cela qu'une analyse met un certain temps, l'analysant est supposé apprendre des choses sur lui-même, mais les intégrer prend du temps. Tout commence avec Graciela Píton-Cimetti de Maleville, qui a fait une grande partie de sa carrière de psychanalyste en France et qui a fondé l'association SOS Psychologue. C'est dans ce cadre qu'elle a créé ce groupe de paroles, nouveau concept qui n'existait pas avant. Cela consiste à travailler le rêve non pas entre son analyste et son patient, mais entre un rêveur et un groupe. Cela existe peut-être maintenant ailleurs. Graciela nous a malheureusement quitté il y a deux ans. C'était une psychanalyste d'origine argentine, qui est venue en France en 1978 pour étudier Jung en France et faire un doctorat. Jung est un psychanalyste d'origine suisse. C'était une grande clinicienne. Elle a surtout voulu passer des messages. Elle a d'abord été psychiatre dans la marine argentine. Elle était psychanalyste de l'ambassade d'Argentine en France, elle a fait tout un travail de publications, notamment pour faire connaître Jung en France et passer ses messages. Elle a aussi participé à des émissions télévisées et radiophoniques. Il faut savoir qu'en psychologie il y a eu des maîtres qui ont ouvert la voie sur les plans théorique et clinique, comme Freud, Jung, Lacan. Mais chaque praticien adapte sa méthode selon sa sensibilité, ses possibilités. Je vais donner quelques notions de psychologie. Elle est née au 19^{ème} siècle de manière scientifique avec Freud et certains de ses condisciples, plutôt dans des pays germaniques. Le développement de la théorie souvent se fonde sur l'expérience dans la pratique clinique. Pour simplifier, il faut citer l'existence de l'inconscient, c'est tout la part de notre psychisme qui échappe à notre conscience. C'est donc difficile d'y avoir accès directement. Si on veut décrire le psychisme, il y a trois parties, le moi, c'est plus ou moins l'activité consciente. Il y a l'inconscient, qui se manifeste à la conscience par différents mécanismes psychiques, comme les rêves. Il y a aussi le surmoi, ce sont toutes les règles que la personne a intégré pendant son éducation, de la part de la société, qui fait qu'il ne peut pas faire n'importe quoi. Il intègre par exemple les dix commandements de Dieu. C'est un peu l'instance morale qui contrôle en fait le moi. C'est important de parler du surmoi à propos des rêves, car les rêves se passent la nuit, viennent de l'inconscient et parviennent à la conscience en devant passer sous les fourches caudines du surmoi. Tout le monde rêve toutes les nuits, mais parfois on ne s'en rappelle pas, c'est l'effet du surmoi. On a parfois l'impression d'avoir rêvé, mais aux premières secondes du réveil, le surmoi peut bloquer les contenus psychiques. On peut évoquer aussi parmi les manifestations de l'inconscient, les lapsus, les actes manqués. Les rêves sont universels, de tout temps et dans toutes les cultures. Le rêve a interpellé les hommes depuis longtemps, mais ce n'est que depuis le 19^{ème} qu'on leur a donné un sens. Graciela a créé SOS Psychologue et ce groupe pour faire connaître au plus grand nombre la psychologie. C'est une association de bénévoles. Elle voulait que ce groupe continue après sa mort, c'est pour cela que j'ai continué son groupe qui fonctionne chaque mois. Ce groupe est ouvert à tous, pas uniquement aux patients ou aux personnes ayant des problèmes psychologiques. Les rêves sont des éléments constitutifs de la vie psychique de toute personne. Sans doute les animaux rêvent. Cela permet de toucher à un travail sur soi, car les rêves sont des messages de l'inconscient, ils sont là pour avertir le rêveur de quelque chose. Cela peut être prémonitoire, cela peut être des questionnements. Cela peut être des rêves de compensation, quand on ne parvient pas à exprimer consciemment des émotions, le rêve joue le rôle de régulation. Le rêve utilise des messages symboliques afin de mieux déjouer le filtrage, voire le blocage du surmoi, car les messages envoyés ne rencontrent pas toujours un moi conscient coopératif, on n'a pas toujours envie d'entendre certaines choses qui peuvent déranger. On parle du contenu manifeste du rêve, qui est l'histoire racontée par le rêve tel qu'il se présente le matin et le contenant latent, qui exprime le message du rêve. Dans la construction

du rêve il peut y avoir des processus de condensation, un même symbole peut signifier des choses différentes. En clair un rêve peut avoir plusieurs interprétations. C'est au rêveur de valider ou non une interprétation, quand cela l'aura interpellé. Chacun peut intervenir et proposer des interprétations. Il n'est pas nécessaire de connaître toute l'histoire du rêveur. Graciela parlait aussi de l'interprétation au plan du sujet et au plan de l'objet. L'objet, c'est le quotidien du rêveur, son entourage, son contexte. Le plan du sujet, c'est l'intérieur de la personne. Vous pouvez bien sûr poser des questions. Tout cela est un peu théorique, mais c'est quand le groupe fonctionne qu'on comprend mieux comment cela marche. Un point important, c'est qu'il s'agit d'un groupe de paroles avec la confidentialité des échanges, afin de libérer la parole, ne pas aborder des thèmes sensibles, des sujets polémiques, politiques, de prosélytisme religieux, la non obligation de parler, on peut être observateur, mais souvent les nouveaux jouent le jeu. Mais le rêve peut comporter des éléments religieux. Jung a développé des concepts nouveaux, comme l'inconscient collectif, et a établi des ponts avec le religieux et le spirituel. Pas de hiérarchie dans le groupe. Je demande une chose fondamentale, une seule personne parle à la fois, pas de bavardages entre voisins, ceci afin de respecter la parole du locuteur, c'est fondamental pour la qualité des échanges. Certains ici sont des psys, peuvent peut-être apporter des réponses plus pertinentes, mais chacun peut apporter une interprétation à partir de sa propre expérience. Qui veut raconter son premier rêve ?

* * *

ANALYSE DES REVES

V♀

J'ai un rêve, mais il est peut-être un peu long.

H♂ : *Pour que chacun puisse s'exprimer, je demande à chacun d'être concis et éviter d'aborder des thèmes hors sujet. Le but c'est de travailler ses rêves, de travailler sur nous-mêmes.*

M♀ : *Vous êtes tous professionnels ?*

H♂ : *Non, pas du tout. Certains viennent régulièrement, d'autres de temps en temps et il peut y avoir des nouveaux. C'est ouvert à tout le monde.*

J'en ai trouvé un plus court.

H♂ : *En attendant que le dernier s'installe, quelques conseils. Il faut voir que pour travailler ses rêves, il faut mettre en marche son esprit. Notamment il faut bien prendre le temps de les noter le matin. Peu à peu on va mieux s'en rappeler. L'inconscient envoie des messages. On peut découvrir des chaînes de rêves, qui sont liés entre eux. Si on arrive à peu près à interpréter son rêve, l'inconscient va envoyer d'autres messages. Un bon moyen de se rappeler de ses rêves, c'est avoir un petit carnet au bord de son lit ou son téléphone pour un enregistrement audio. Dès le réveil, il faut noter tout ce dont on se rappelle, cela peut être quelques mots. Le travail des rêves, c'est comme une pelote de laine, on va tirer des éléments du rêve en travaillant avec la méthode des associations libres. G♂, pour toi qui es venu il y a longtemps, je vais refaire une présentation très courte. C'est un groupe de paroles, donc pas de bavardage, confidentialité des échanges, le principe c'est que chacun raconte son rêve à tour de rôle, mais on n'est pas obligé.*

G♂ : *Je fais des cauchemars.*

H♂ : *Ce sont également des rêves. Une seule personne parle à la fois.*

Mon rêve a l'air un peu décousu. Dans mon rêve, il y a trois scènes, un animal, qui est un bébé chien, et un tout petit animal de 2 cm de long. Les deux vivent ensemble. Je crois que la veille j'avais dû faire un rêve où mon père était mort. Mon père n'est pas mort finalement. Il a été mis rapidement dans un cercueil après sa mort. Dans ce rêve il n'était pas ressuscité, mais il n'était pas réellement mort. C'est maintenant la troisième scène, je dois rechercher ma moto. Et pour cela je dois récupérer tout mon équipement. Tout est éparpillé. Je dois partir en we avec deux amis, je cherche mon pull, mon blouson, mes clés, mes bottes et d'autres choses encore. Chez moi je ne retrouve plus rien. Mon frère a mis sur le trottoir à jeter la boîte du jeu de billard, qui était une très grande boîte de la taille d'un billard. Je la vois sur le trottoir. Je vais demander des explications. Le temps que je revienne, elle n'est plus là. Les deux animaux sont séparés. Le chiot n'est plus avec le petit animal. Pourtant il faut qu'ils soient ensemble. Je les retrouve et je les mets ensemble. Il faut préparer la litière et le bac pour les emmener. Comme je ne retrouve pas tout ce dont j'ai besoin pour la moto, je mets un pull que j'ai trouvé, gris, avec un beau jacard, irlandais, que j'ai tricoté moi-même. Et je n'ai pas retrouvé mes bottes et mon blouson. Tant pis je pars comme ça en pantoufles.

S♀ : Ton père est mort récemment ?

V♀ : Non, mais il n'est pas dans une situation familiale pas très facile. Il a fait un cancer où il aurait pu mourir, il a fait une septicémie. Et ensuite il a fait un AVC. Et en ce moment il perd tout doucement la mémoire. Il vit avec une femme très rude, très dure, avec lui, avec moi. Et cela me fait beaucoup souffrir.

X♂ : C'est un travail autour du deuil. C'est un deuil de ce qu'il était.

Il n'est pas mort, mais sa tête explose, c'est un peu bizarre.

X♂ : Il a perdu la tête.

Rapidement on le met dans un cercueil, mais il n'était pas réellement mort. Autrement dit, on l'a enterré vivant. Il est à la maison. Il peut se lever, mais il a besoin de quelqu'un quotidiennement pour sa toilette. Il n'a plus le contrôle de lui-même, car c'est sa femme qui le contrôle. Elle lui coupe progressivement ses aides. C'est un homme estimé dans son monde professionnel. Elle vient plutôt d'un monde différent. Et c'est elle qui coupe les aides de mon père et qui le contrôle.

S♀ : C'est ta belle-mère ?

Ma mère est décédée et mon père s'est remarié avec elle en 2008.

X♂ : Dans le rêve tu essaies de réunir les animaux. Et tu essaies de t'habiller. Tu perds tous tes repères, c'est le deuil, c'est le choc, tu es un peu perdue. Mais tu essaies de rassembler.

Je ne trouve pas mes affaires.

X♂ : Mais à un moment tu les trouves. Tu mets un pull jacard.

Oui, mais ce n'est pas celui que je pensais mettre.

X♂ : L'Irlande est en lien avec l'histoire familiale ?

Non, c'est juste moi qui ait tricoté ce pull jacard.

X♂ : Donc tu t'es fait une personnalité à partir de morceaux.

Je l'ai tricoté il y a très longtemps.

X♂ : Il y a un schéma positif de reconstruction. Et les animaux se remettent ensemble. Ce n'est pas un rêve négatif. Regarde les principes actifs : je réunis, je réhabilite, je recompose.

H♂ : Ton rêve est comme un tableau, on ressent derrière de l'émotion et de l'inquiétude. Le déclencheur, c'est la perte de ton père, au sens propre et au sens figuré. Il est en train de partir petit à petit.

Je veux le retenir.

H♂ : Oui, cela te met dans un état d'inquiétude très fort. Mais tu essaies d'utiliser des éléments à ta disposition pour te recomposer toi-même, face à cette situation de ton père, qui partira un jour. On peut le ralentir, l'accompagner, mais l'important c'est toi. C'est toi qui dois rester solide par rapport à tout cela, tu dois te préserver. Tu es dans une situation de transition. Pour moi le billard, c'est un jeu où il faut être adroit. Donc il va falloir que tu sois très adroite avec les éléments à ta disposition. Il faut que tu joues finement. Il ne faut pas te laisser aller au désespoir. Dans ton rêve il y a un message d'espoir.

C'est mon frère qui jette la boîte du jeu de billard. C'est quelque chose que je veux rassembler. Je ne veux pas que mon frère fasse cela.

E♀ : Elle existait cette boîte de billard ?

Non. Quand on a vendu la maison de famille, il a mis à Emmaüs les jeux qu'on n'aurait peut-être pas voulu prendre.

S♀ : C'est un conflit avec ton frère. Et comme par hasard, cela sort sur le billard.

X♂ : Il y a une notion de reconstruction.

Mon père a vendu la maison pour aller vivre chez cette femme. Mon père n'a pas pu garder ses livres de grec et de latin.

X♂ : Quelle est la position de ton frère relativement à la dépendance de ton père avec son épouse ?

Il est assez froid, assez factuel, cela le touche.

X♂ : Donc il est capable de gérer sans émotion.

Oui, tandis que moi je n'ai plus la force. Je vais juste faire un petit ajout. J'ai fait ce rêve le 5 décembre. Et la semaine dernière je suis allée chez mon père. Ma belle-mère a été hospitalisée. Ma mission était d'être auprès de mon père. Avant qu'elle ne s'en aille, cela a été dur avec elle, car n'était pas capable de prendre ses médicaments. Et quand elle est partie, j'ai essayé avec mon père de le faire reprendre contrôle de lui-même, car elle le rabaisait. Et chaque journée avec lui, j'ai fait des choses avec lui.

E♀ : Oui, il a récupéré.

Exactement. Mais ma belle-mère à peine rentrée, elle me cassait ainsi que mon père.

S♀ : C'est un mariage d'amour ?

Comment savoir ? Apparemment, oui. Ma belle-mère a 85 ans et mon père 92 ans. C'était un homme avec des femmes qui l'ont contrôlé. Ma mère était autoritaire, mais on n'a jamais assisté à des scènes comme cela.

X♂ : Apparemment il s'est effondré et il aimait les dominantes. Et là la dominante domine.

Et c'est vraiment une méchante femme.

E♀ : Et tes frères et sœurs, quelles attitudes ont-ils vis-à-vis de cette femme-là ?

Ils arrivent à mieux gérer la situation. Mais je suis la plus exposée, car l'aînée. En plus je suis célibataire. J'ai fait beaucoup d'allers et retours. Mon frère est veuf et s'est occupé de ses quatre enfants. Ma sœur est divorcée. L'autre sœur est à Châteauroux, cheffe d'entreprise, elle est loin. Moi je ne suis pas du tout protégée et je prends tout de plein fouet.

H♂ : V♀, tu dois t'occuper de toi, tu dois te protéger. Tu es en train de te protéger. Tu passes une épreuve difficile. Il ne faut pas que tu cèdes à la dramatisation. Ce que tu as appris de toi, il ne faut pas céder à la confusion. Il faut que tu réfléchisses, faire la part des choses entre ce que tu peux faire et ce qui t'échappe. La relation entre ton père et ta belle-mère, tu ne peux pas faire grand-chose.

S♀ : Elle a des enfants ?

Oui, mais ils ne viennent pas la voir, car elle est toxique. Elle crie tout le temps.

S♀ : Ils sont restés dans la même région ?

Non, ils sont allés vivre dans une vieille maison de 1746. Il a dû se séparer de tous ses livres, de ses papiers. Mon père est complètement pétrifié, sidéré par les injonctions de cette femme.

X♂ : Dans un AVC il y a un abaissement du QI, donc des performances. Le dominant s'attaque toujours au plus faible.

Mais elle est aussi en train de lui prendre son argent, elle est en train de lui faire signer une assurance vie.

E♀ : Mais tu peux contacter son médecin traitant et faire constater un abus de faiblesse.

J'ai contacté son médecin traitant et il n'a rien voulu me dire. Mes frères et mes sœurs ne m'ont pas cru.

S♀ : Dans le rêve il y a cette affaire de moto, est-ce que vous avez envie d'aller quelque part ? Tu dois déménager dans le Nord ?

J'ai choisi ma région d'origine car je ne savais pas très bien où aller. J'irai à Dunkerque.

H♂ : V♀, je vais en profiter pour faire une petite présentation de la pensée de Jung. Jung a défini 4 fonctions psychiques : la rationalité, le sentiment, les sensations, l'intuition. Une personnalité en bon santé psychique doit avoir un équilibre entre ses quatre fonctions. Toi, tu dois développer la fonction rationnelle. Il ne faut pas que tu te laisses aller à la fonction sentiment. Tu ne peux pas refaire l'histoire de ton père. Ce qui est important dans le rêve, c'est toi pour éviter que comme dans le rêve tu partes dans la confusion. Sinon tu peux faire des bêtises, prendre des décisions irrationnelles. Tu perds beaucoup de ton énergie.

Je fais attention à ce que je fais.

H♂ : Privilège ta fonction rationnelle. Tu as le droit d'avoir des fonctions rationnelles. Et on va en rester là. Qui veut raconter un autre rêve ?

* * *

S♀

J'ai un rêve un peu décousue.

H♂ : C'est un rêve de couturière ? S♀ est très organisée, elle a son petit carnet de rêves.

J'ai peut-être eu ce rêve il y a deux mois. On est en septembre. La plage est déserte. Je rentre dans l'eau, elle est très chaude et je nage. Et il y a mon fils de dix ans et une dame qui pleure un peu plus loin. Je vais la voir. Elle est dans une bouée et je lui demande pourquoi elle pleure. Elle me dit que c'est parce que son doigt est gonflé et qu'elle ne peut plus retirer sa bague. Je lui dis que ce n'est pas grave. J'ai deux amis qui sont bijoutiers et ils vont vous la scier. Je sors de l'eau. Je la pousse sur le rivage et on va dans une pièce. Je lui dis d'attendre ici, je vais voir un des deux bijoutiers, voir celui qui est disponible. Je raconte l'histoire au bijoutier et il me dit « je viens la voir ». Nous arrivons dans la pièce, mais la dame n'est plus là. Je demande à mon fils où est partie la dame. Il me dit qu'un homme est venu la chercher et je la vois par la fenêtre partir et elle a l'air désespérée. Et le bijoutier s'est déplacé pour rien. Comme par hasard, le doigt est gonflé et c'est une alliance. Evidemment elle est en train de se noyer dans ses histoires. Toi tu viens la voir. Tu trouves la situation pour faire sauter la bague avec un coupe-bague et la sortir de son mariage. Sauf que quand tu arrives, le mari ou le compagnon est venu la chercher, elle est peut-être partie sous emprise, elle a été obligée de partir.

E♀ : Qui est cette femme ?

H♂ : Je dirais que la femme de la bouée, c'est toi. Les personnes qui apparaissent dans un rêve, sont des parties de soi.

Je suis divorcée.

H♂ : Visiblement tu es dans une situation difficile. Il y a quelque chose lié à une union qu'il faut réparer, une situation bloquée ou qui te gêne. La bouée fait penser qu'on a besoin qu'on te porte secours. Je dirais que tu es dans une situation de danger.

E♀ : Ou peut-être que vous avez eu des problèmes conjugaux quand ton fils avait dix ans.

V♀ : Elle s'est peut-être sauvée pour ne pas qu'on lui coupe son alliance, pour ne pas couper le lien.

H♂ : C'est une affaire du fils. Il s'est passé quelque chose quand ton fils avait 10 ans ?

Rien de spécial. C'est l'époque où j'ai dû divorcer, effectivement. Mais c'est moi qui ai demandé le divorce.

E♀ : Parce que vous n'étiez pas bien, forcément.

C'est moi qui ai divorcé, donc j'aurais voulu qu'on scie mon alliance.

X♂ : Des souvenirs personnels peuvent être réactivés, si vous avez assisté à un spectacle de groupe. Il y a trois mois est-ce que vous avez vu des couples qui se sont séparés ?

Non, j'ai été à un mariage d'une très bonne amie.

X♂ : Et le fils actuellement n'a pas de problème de ménage ?

Il est divorcé, mais ce n'est pas récent.

E♀ : ...Tu as été obligée de reconduire tes petits enfants à Genève. C'était peut-être un rêve prémonitoire. Tu as rencontré ta belle-fille que tu n'avais pas vue depuis plusieurs années. Quand j'ai pensé au ???, je ne pouvais pas te le dire.

X♂ : Cela peut être lié à un événement extérieur qui ravive une mémoire, toujours active.

H♂ : Ton divorce est-il bien liquidé ? Est-ce que les choses sont claires ?

Oui. Mon mari est même parti sans laisser d'adresse. Mon fils et moi ne savons où il est. Mon fils est divorcé, son ex-femme est à Genève et lui est à Paris.

H♂ : Tu aimes ta belle fille ?

Je trouve que ce n'est pas sympa qu'elle soit partie à Genève. C'est un peu compliqué pour aller chaque trois semaines pour mon fils là-bas. Il faut prendre des trains junior, car ils sont jeunes.

R♀ : *Est-ce qu'on ne peut pas dire que le divorce de ton fils a réactivé quelque chose qui n'a pas été complètement dépassé ou accepté ? Car souvent les enfants essaient de dépasser les problèmes des parents.*

H♂ : *Y a-t-il un lien entre le divorce de ton fils et ton divorce à toi ?*

C'est moi qui ai demandé le divorce et c'est ma belle-fille qui a demandé le divorce.

X♂ : *Dans le rêve on voit deux anneaux, la bouée et la bague au doigt.*

H♂ : *C'est un rêve très symbolique, l'anneau, la bouée. C'est un rêve assez fort.*

C'est vrai.

R♀ : *Le doigt est gonflé comme la bouée.*

E♀ : *Et il fallait absolument s'en échapper.*

X♂ : *Et la dame dans la bouée, c'est celle qui a le doigt gonflé.*

C'est pour cela qu'elle pleure.

H♂ : *Je pense que tu as les éléments en toi pour comprendre le rêve. On t'a donné pas mal d'éléments. Pour moi la bouée c'est le secours. Cette dame s'en va. Peut-être qu'une partie de toi voulait aider et qu'une autre est partie. On peut se poser des questions autour du rêve.*

E♀ : *Je pensais que c'était lié à l'histoire du divorce de ton fils.*

H♂ : *Est-ce que l'apparition de ton fils dans le rêve correspond à un moment particulier ? Est-ce que ton fils pose problème ?*

Disons qu'il a des problèmes de santé.

V♀ : *Est-ce qu'il a essayé de joindre ce père ?*

Il a essayé de le joindre à plusieurs reprises. Il a réussi à l'avoir une fois au téléphone, il lui a raccroché au nez. Il avait 21 ans. Pour son mariage il n'avait déjà pas de père.

E♀ : *En fait à dix ans il n'a plus vu son père.*

Son père ne s'est pas intéressé à lui. Il lui a dit qu'il s'intéresserait à lui quand il sera plus grand. Et on n'a plus eu de nouvelles, il a quitté Paris.

H♂ : *Cela marque à la fois, ton fils et toi.*

E♀ : *Et ensuite ton fils n'a été élevé que par des femmes, sa grand-mère, ta grand-mère, ta mère. Il y avait juste ton frère qui était le seul homme. Et ton frère a été célibataire sans enfant. Donc il a été dans un univers très féminin.*

X♂ : *Le bijoutier pourrait être une image du père qui n'arrive pas à couper le lien. Le rôle du père est de couper le lien entre le fils et la mère.*

Mais là il s'est déplacé pour rien.

X♂ : *Mais ils sont deux..., je pensais aux bijoux de famille.*

E♀ : *Quand tu t'es réveillée, tu étais angoissée ?*

Non, je ne me réveille jamais angoissée.

H♂ : *Très bien, qui a un autre rêve ?*

* * *

○♀

J'ai envie de partager aussi cette remarque, si vous vous réveillez angoissée ou pas. Car moi très souvent je ne vois pas les détails. Je sens une angoisse ou la paix. Dans le rêve j'ai ce sentiment d'angoisse qui me poursuit. Quand je me réveille, c'est vraiment avec l'angoisse. Je ne comprends pas d'où elle vient. Je

regarde à gauche, à droite, tout est bien, il n'y a pas de quoi s'angoisser. Mais dans mon rêve, cela ne m'arrive pas tous les jours, mais c'est récurrent.

X♂ : *Tu es assez forte en maths ?*

Oui, assez bien.

X♂ : *Valeur absolue, il n'y a que des quantités d'émotions. Elles peuvent être mises de manière positive ou négative, ce n'est pas le sujet. C'est l'émotion. Là tu te réveilles avec une forte émotion. Le rêve est chargé d'émotion. C'est le récit qui va permettre de comprendre si le rêve est positif ou négatif. Si tu veux retenir, tu notes tes rêves.*

Je ne vois pas les détails, pourquoi je cours.

H♂ : *C'est une sensation ?*

Oui.

X♂ : *Il y a un ennemi ?*

Je ne peux pas dire que j'ai des ennemis.

H♂ : *Qu'est-ce que tu associes à l'anxiété, à l'angoisse ?*

Quand j'ai rêvé, je vois que rien n'est changé dans ma vie et tout est bien.

H♂ : *En général, quand la même tonalité d'un rêve revient, c'est que l'inconscient envoie toujours un même message.*

Peut-être qu'il faut courir quelque part.

H♂ : *Courir ou fuir ?*

Fuir, oui.

X♂ : *Est-ce que tu es consciente maintenant de revivre ton angoisse ?*

Non.

X♂ : *Si tu pouvais le faire, tu pourrais associer. Y a-t-il d'autres moments dans ta vie où tu as eu des angoisses semblables ?*

Non.

X♂ : *Est-ce que tu as eu à fuir dans ta vie ? Il y a un travail à faire.*

C'est vrai. Remonter dans ses sensations.

H♂ : *Le travail du rêve, c'est une question de méthode aussi. Il faut entraîner le psychisme à avancer, le simple fait de venir ici, d'exposer ton rêve, peut-être qu'un matin, quelque chose va venir à ton esprit. Et tu le notes, mais cela peut être juste un mot. Ce qui t'angoisse c'est peut-être l'extérieur ou l'intérieur. Cela peut aussi venir de ta famille, que tu portes en toi. Tout est ouvert, mais cela revient.*

R♀ : *Cela peut être un traumatisme, qui essaie de percer jusqu'à la conscience. Et qui est tellement éjecté de la conscience, car c'est trop douloureux. Donc il y a deux sens contraires qui agissent, le besoin de l'extérioriser pour se libérer et en même temps la défense c'est de réprimer tout cela. On a l'image de courir, cela peut être échapper à un danger imminent.*

E♀ : *Tes parents sont-ils angoissés ?*

Actuellement ils sont très loin. Je ne suis tous les jours avec eux. Mais avec l'âge avancé, il y a des soucis évidemment.

X♂ : *Où vivent-ils ?*

En Russie. C'est une sensation assez constante. Cela peut être juste plusieurs fois par an.

H♂ : *C'est depuis longtemps ?*

Assez longtemps. C'est une sensation assez forte. Je peux me réveiller, en transpiration, avec de l'angoisse.

H♂ : *Visiblement tu es une personne rangée. Il ne faut pas s'inquiéter, cela va finir par sortir. Il faut le temps. Si tu es venue, cela prouve que tu as envie de comprendre. C'est un premier pas. Merci, O♀.*

Merci à vous !

M♀

Comme je suis nouvelle aussi, je vais présenter en deux mots, pourquoi je suis là. Parce que j'ai eu du mal à comprendre. Pour moi les rêves, c'est ma deuxième vie. Depuis que je suis petite, je rêve toutes les nuits et je me rappelle très bien de mes rêves. Je rêve en couleur, avec les odeurs.

H♂ : *Tu es une championne du monde.*

Parfois, c'est comme si à la fin il y avait des titres, je ne mens pas. Quelque fois je me recouche en me disant que je m'étais arrêtée à tel endroit. J'ai mis du temps à comprendre que les autres n'étaient pas comme ça. Une collègue m'a demandé si je fumais, je n'ai jamais touché aux stupéfiants. C'est, je pense, une grande chance. Pour les explications, je ne me suis jamais posé de questions. Pour moi c'est un divertissement. Parfois je fais des cauchemars, comme tout le monde, je fais des rêves récurrents, mais ce sont des vraies histoires. Parfois je me dis que je devrais les noter, car cela pourrait être des scénarios pour les séries télévisées. La prochaine fois je vais peut-être raconter le dernier rêve.

X♂ : *L'idéal, c'est de noter juste après le rêve. L'état d'esprit. Quelque chose est passée à travers la conscience. Quand tu écris, tu essaies de faire des associations. J'ai eu les mêmes émotions dans ma vie. C'est cela qui va t'aider. Le travail, c'est le gardien du sommeil. Si tu as échoué, tu rêves. Mais après le rêve, pendant trois jours on peut faire ce travail associatif.*

Je me disais que peut-être que je n'étais pas normale.

X♂ : *Tu as quoi comme métier.*

Avant je travaillais dans de grosses boites, je faisais de l'administratif et du commercial. Parfois je parle pendant les rêves, mon conjoint me dit qu'est-ce que c'était. Je ne raconte pas tout, pas toujours.

X♂ : *Est-ce que tu as beaucoup d'imaginaire ?*

Oui. Ce n'est pas la peine de me soigner ?

X♂ : *Non.*

E♀ : *Quelle est ta nationalité ?*

Je suis russe... et mon conjoint est français.

E♀ : *Ce qui m'intéresse chez les étrangers, c'est dans quelle langue ils rêvent.*

Cela m'arrive parfois de rêver en français ou en russe. Ou en anglais car je parle au travail en anglais. Quand je suis avec mes enfants, c'est en russe.

E♀ : *C'est un allemand qui était interprète dans la société de mon père, où on parlait en anglais. Il parlait le russe et le néerlandais. Et on lui avait demandé dans quelle langue il rêvait. Il nous avait fait une réponse très simple. Il rêvait dans la langue où il a le plus parlé aujourd'hui.*

J'ai une amie qui est partie au Japon. Quelle veinarde ! La nuit je rêvais que j'étais au Japon. Et il y avait des japonais que je comprenais. Moi je ne parlais pas.

H♂ : *On peut le comprendre d'un point de vue communication. Souvent quand on construit les rêves, qui sont un langage symbolique, on va emprunter des éléments du quotidien. Ton amie part au japon, tu comprends le japonais. Je vois que tu as une facilité de communication, de manière générale. Déjà tu as une bonne communication avec ton inconscient, car tu te rappelles facilement de tes rêves. Je pourrais te demander pourquoi tu es venue. Est-ce qu'il y a des rêves qui t'interpellent et que tu voudrais comprendre.*

C'est vrai que cela m'interpelle, car je ne comprends pas comme la plupart des gens autour de moi. Par exemple quand j'en parle à mon mari, j'ai rêvé, je ne m'en rappelle pas. Donc j'ai vu que c'est quelque chose que j'ai en particulier. Quand j'ai entendu parler de cette association, je voulais voir les gens qui étaient autour. C'est aussi la curiosité. Je n'ai pas pensé à amener un rêve.

E♀ : *Est-ce que tu comprends tes rêves ?*

J'essaie de trouver des explications. Mon amie dit qu'elle va au Japon et la nuit même je rêve de Japon. C'est important pour moi de comprendre les symboles, les interprétations. Cela me permettrait de comprendre des choses dans ma vie quotidienne.

X♂ : *Quelque chose s'est passée dans la journée qui t'ont marqué dans la journée, est passé dans l'inconscient. Et le mécanisme du rêve te tricote un truc génial.*

Cette nuit par exemple j'ai rêvé d'H♂. Dans le rêve tu t'occupais des militaires ou des familles de militaires qui ont perdu leurs proches. Toi, tu étais un psychologue qui s'occupait de ces familles. Car je savais que tu étais un ancien militaire. Donc, dans ma tête, cela a fait une connexion avec la soirée de ce soir.

X♂ : *Tu avais des militaires dans ta famille ?*

Aussi. Pour moi, H♂ : psychologie, militaire.

H♂ : *Je peux dire que j'ai discuté avec ton compagnon, il est militaire de réserve. Tout se rejoint.*

Si je vous ai mis ensemble, c'est pour avoir des sujets de conversation.

H♂ : *Peut-être que tu es venue là pour donner une valeur particulière à tes rêves, voir comment ils peuvent être utiles au sens général. Pour Jung, le rêve, c'est la voie royale d'accès à l'inconscient. Car 80% de notre activité psychique est inconsciente. Je pense que sans trahir de secrets nous avons tous nos problèmes. On a des choses à résoudre, des choses qu'on voudrait faire, des blessures à refermer. Le rêve peut être un moyen de travailler ces choses-là. Surtout si tu as la chance, comme toi, de rêver aussi facilement. C'est formidable.*

S♀ : *Le plus difficile, c'est de s'en souvenir. Je sais que je rêve énormément, mais je ne m'en souviens pas.*

H♂ : *Peut-être que tu es venue pour donner une valeur à tes rêves !*

X♂ : *Il n'est d'imaginaire que ce qui est dans ma mémoire.*

S♀ : *Tu peux développer ?*

X♂ : *On a affaire à quelqu'un qui a de l'imaginaire, de toute évidence. De quoi se nourrit cet imaginaire ? De ce qui s'est passé dans les jours précédents. Ce qui arrivé dans ta mémoire, a entraîné une réaction.*

E♀ : *Moi, j'ai un compagnon qui rêve beaucoup. Il me raconte ses rêves. A chaque fois il me demande ce que j'en pense. Et toujours il y a un lien avec ce qu'on a vécu, dans la journée. Il ne part pas de rien. Il y a toujours quelque chose. Lui a toujours un cheminement dans ses rêves, alors que moi je ne rêve pas. Je rêve forcément, mais je ne m'en souviens pas. Donc je n'ai pas grand-chose à raconter. Il a un traitement antidépresseur. Il prétend que sous traitement il rêve beaucoup qu'il ne rêvait avant.*

X♂ : *Une caractéristique de la dépression, c'est une augmentation de la vie psychique, donc du rêve. Ce ne sont pas les médicaments qui font rêver, mais la dépression. Quand on rêve moins souvent, cela va mieux.*

E♀ : *Il m'a dit qu'il a toujours rêvé. Il a eu une carrière compliquée, au niveau hiérarchique. Et c'est récurrent. Tu n'as pas dû être heureux dans ta vie professionnelle, car cela tourne en boucle.*

X♂ : *Et son père ?*

E♀ : *Son père était agrégé de pédiatrie. Et lui a été médecin, il a fait radiologue, dans une spécialité où il ne pouvait pas être en concurrence avec son père. On l'a mis à la Croix Rouge comme chef de service. Son père était chef de service dans les hôpitaux de Paris. Sa vie professionnelle le travaille encore. Il ne s'entendait pas avec son directeur administratif. A chaque fois, c'est récurrent. Il ne peut pas s'en sortir.*

H♂ : *Le quotidien est souvent le déclencheur du rêve.*

X♂ : *Si tu as cinq éléments déclencheurs, tu as un vrai cinéma.*

E♀ : *Je lui demande pourquoi il a associé tel élément avec tel autre.*

H♂ : *Merci, M♀ pour ton intervention. J'espère que nous aurons une suite.*

Chez moi, si vous cherchez, je vous accueille.

H♂ : *J'en profite pour passer à E♀.*

E♀

Moi, je ne rêve pas.

H♂ : *Est-ce que tu ne pourrais pas parler de tes rêves ? Au lieu de parler de ceux de tes proches.*

Je pense que je rêve, mais je ne m'en souviens pas. J'ai beau chercher dans tous les sens.

S♀ : *Prends un petit carnet au bord de ton lit.*

Il vaut mieux ne pas s'en souvenir. Mais je ne suis pas spécialement angoissé.

R♀ : *Comme tu ne te souviens pas de tes rêves, tu n'as aucune raison d'être angoissée.*

Rien ne me perturbe dans mon sommeil.

R♀ : *On peut réactiver quelque chose dont on n'a pas forcément envie de se rappeler. Parfois on angoisse. Quand on ne se rappelle pas de ses rêves, on est protégé. Et quand on ne travaille pas sur ses rêves, on n'a pas de raison de s'en rappeler non plus. C'est peut-être un peu caricatural ce que je dis ! Quand on utilise les rêves des autres, ce n'est pas par hasard.*

H♂ : *Je dirais que parler de quelqu'un d'autre, c'est une manière de ne pas parler de soi.*

Mais j'aimerais bien vous raconter mes rêves. Je vous en ai raconté deux fois, l'un dans le train. Quand j'étais très jeune, quand je me retournais dans mon lit, j'avais l'impression de tomber dans un précipice. X♂ avait donné une interprétation, mais je n'étais pas d'accord. X♂ m'avait parlé d'IVG. A l'âge, je n'avais pas de notion d'être enceinte et d'avoir une IVG, donc ce n'est pas ça. J'avais la sensation du cœur de se soulever, je chutais dans le vide... Ma mère ne voulait pas.... C'est pour ça que je suis la ratée de la famille. J'étais la dernière. Quand je suis arrivée, ma mère avait presque 40 ans. On était quatre enfants. Moi je viens surtout d'un retour d'une période militaire.

H♂ : *Ecoute S♀ ! Mais je suis sûr que si tu as eu un rêve, tu en auras un deuxième. Il faut être patient et méthodique. Au réveil, tu notes, même qu'un seul mot. J'ai l'impression que tu as un surmoi qui bloque tout, c'est mon impression.*

J'ai peut-être simplement un manque d'imagination. J'aimerais bien rêver comme mon copain, il a plein de choses à raconter.

M♀ : *Je vais raconter un rêve très court. J'étais très jeune et il y avait les jeux de lotos. J'ai fait sortir les numéros et ils n'étaient pas bons. Je les ai noté et je les ai joué.*

R♀ : *Le fait de raconter les rêves des autres et ne pas se souvenir de ses rêves, n'est-ce pas une manière de se mettre au service de l'autre ? Tu as été infirmière.*

Je suis toujours infirmière.

R♀ : *Tu es au service de l'autre. Tu n'as pas de place pour te raconter un rêve. Tu ne t'autorises pas à raconter un rêve.*

Je ne pense pas, car il s'agit de rêves conflictuels par rapport à sa vie professionnelle. Lui ne comprend pas ses rêves, je lui donne mon interprétation. Quand je lui explique, il me dit que cela lui convient, que cela lui paraît logique. Je ne dis pas que j'interprète bien, je n'en sais rien.

S♀ : *Il ne peut pas venir.*

Non, le mercredi et le jeudi, il a école. Il travaille. On est ensemble, mais il préfère qu'on ait nos activités séparées.

H♂ : *Donc le prochaine fois, on aura un rêve de ta part.*

J'aimerais bien.

H♂ : *Une bonne manière d'avoir des rêves, c'est de s'endormir avec des pensées agréables.*

Quand il s'endort, il se met dans un rêve déjà. Moi j'essaie de vider son cerveau, lui remplit son cerveau. Moi j'essaie de dégager tout ce qui n'a pas été bien dans la journée, pour dormir paisiblement.

H♂ : *Graciela, dès qu'elle rêvait, se réveillait et notait son rêve, même sans allumer la lumière. Et elle se rendormait. Qui a un autre rêve à raconter ? Michel ?*

M♂

Je ne sais pas si c'est un rêve qui va déboucher sur quelque chose. J'étais dans un autobus avec des gens que je ne connais pas. J'allais vers une destination qui n'était pas une ville, j'étais dans la nature. Je savais où j'allais, mais j'étais incapable de dire ce que cela représentait. D'un seul coup le bus tourne à droite et va dans la forêt. Il se retrouve dans une grande place de 100 mètres de large, toute neuve, où aucune voiture n'a roulé. C'est du goudron qui brille, très plat. C'est entouré d'arbres très serrés. Ils sont tous de la même hauteur. Et l'obscurité commence à tomber. Ce n'est pas la nuit, mais c'est un manque de lumière, ce n'est pas très agréable. Je demande ce qui se passe. Les gens descendent et disparaissent. Et le chauffeur n'indique pas la destination comme habituellement. Et je me retrouve là tout seul. Ce qui m'étonne, c'est que tout paraît neuf, la place est propre, on pourrait s'asseoir et faire la dînette. Les arbres entourent la place, une route entre, cela fait un cercle. Pas beaucoup de lumière. Ce rêve date de trois mois, je n'ai peut-être pas tout noté.

E♀ : *Un bus, c'est un transport en commun.*

H♂ : *Il y a un mouvement, ton moi dynamique fonctionne. Tu ne sais pas où tu vas, mais tu vas quelque part.*

Je me demande si ce n'est pas un rêve prémonitoire.

H♂ : *De quoi ?*

De la mort de quelqu'un.

V♀ : *Je trouve plutôt que tout est propre et rectiligne.*

X♂ : *Cela fait penser à un tableau de...*

H♂ : *Qu'est-ce qui te fait penser à la mort de quelqu'un ? Dans ce panorama, on ne voit pas tellement la mort. Peut-être le côté sombre.*

X♂ : *C'est une route qui arrive à un rond-point sans autre issue.*

On pourrait sortir de la forêt et aller je ne sais où. Mais le chauffeur dit qu'on s'arrête là. Et le bus repart.

V♀ : *C'est comme un enfant qui se perd dans la forêt.*

C'est vraiment net, pas une feuille d'arbre n'est tombée sur la place. C'est assez grand.

E♀ : *Tu n'as pas fait de visite dans une forêt avec un rond-point, quelque chose comme ça ?*

Mais les ronds-points dans les forêts, ce n'est pas comme ça.

X♂ : *A la fin, c'est un isolement. Dans une place indéterminée.*

H♂ : *Tu sembles perdu, un peu seul. C'est toi qui est descendu de toi-même ?*

J'étais obligé. Je n'ai pas choisi.

V♀ : *Il me semble que tu rêves souvent de routes. Et là ce n'est pas tortueux. Quelque part il est perdu.*

H♂ : *La droite, selon Jung, c'est du côté père. Avec les arbres on ne peut pas communiquer, on est un peu seul.*

E♀ : *Certains communiquent avec les arbres, en les embrassant.*

C'est un endroit tout neuf. Au début c'était clair et l'obscurité est tombée progressivement.

V♀ : *C'est angoissant ?*

Je ne comprends pas ce qui se passe.

H♂ : *Est-ce que tu as l'impression que le monde autour de toi te détourne de ton chemin, t'emmène dans un endroit très sombre, malgré toi.*

Oui, c'est possible. C'est alors inconscient. Parce qu'habituellement je vais là où j'ai envie d'aller.

H♂ : *Ce n'est pas toi qui mène le bus. Tu ne sembles pas maîtriser ta vie.*

X♂ : *Peut-être que le chauffeur est un doublon de toi-même ? Est-ce que tu t'es fâché avec quelqu'un récemment ?*

E♀ : *Tu es monté sans connaître la destination ?*

J'avais l'impression de savoir où j'allais, mais incapable de quoi il s'agissait.

V♀ : *Est-ce que cette place ne représente pas un enfermement pour toi ?*

Peut-être, c'est possible.

V♀ : *Les arbres sont comme des barreaux.*

H♂ : *Je sens que tu es détourné de ton chemin. Tu te retrouves tout seul.*

V♀ : *Par rapport aux anciens rêves de Michel, je trouve que les choses sont plus droites, moins tortueuses, même si c'est encore compliqué.*

C'était compliqué, mais je pouvais le dessiner. Graciela m'avait à un moment de faire un dessin.

X♂ : *Le récit du rêve est très graphique.*

H♂ : *Dans tes rêves il y a toujours un cheminement. Ce qui est bien dans ton rêve, c'est le côté géométrique. C'est plus structuré, donc c'est plutôt positif. La fin du chemin n'est pas drôle.*

S♀ : *Essaie de poursuivre ton rêve. Remonte dans le bus.*

H♂ : *Ou dans ta voiture.*

J'irai dans ma voiture pour aller dans la Mayenne. Je vais si ce que je pense, va se réaliser ou pas.

S♀ : *Tu penses que c'est un rêve prémonitoire ?*

Je ne sais pas.

H♂ : *Tu peux t'endormir en fantasmant des scénarios.*

Je ne m'endors pas avec cela dans ma tête.

H♂ : *D♀, as-tu un rêve ?*

* * *

D♀

Non, je n'ai rien en magasin.

H♂ : *Ou un rêve de patient.*

Franchement, non.

E♀ : *G♂, tu as bien un rêve ?*

* * *

G♂

Ce sont des anciens rêves. Je rêve de n'importe quoi, mais je ne m'en souviens jamais quand je me réveille. Et cela m'énerve. J'ai un fantasme qui me revient en permanence. J'ai été en Australie, je suis australien. Mais pour des raisons familiales je reste ici, car sinon je serais à Sydney. Souvent je rêve que je me vois là-bas, quand j'y ai vécu. Si j'y allais demain, ce rêve deviendrait réalité. Donc je rêve de ce fantasme. Heureusement la vie ici est relativement pas désagréable, alors que pour moi la vie est paradisiaque. Ce que je dis souvent par rapport à Sydney et la France. C'est qu'à Sydney les requins sont dans la mer, alors qu'ici ils sont autour de nous.

E♀ : *Le rêve que tu avais il y a 30 trente ans, cela s'appelle la nostalgie. Il faut voir ce qu'on a vécu à trente ans, et maintenant à soixante-dix ans.*

La question n'est pas là pour moi. Quand j'avais 20 ans, j'ai voulu faire le tour du monde, j'ai visité une trentaine de pays. Car j'avais une obsession en tête. Je me disais que dans le monde il y a peut-être un pays avec le paradis sur Terre. Donc je n'ai pas voulu découvrir à 60 ans que c'était là que j'aurais voulu vivre. Donc tous les pays que je suspectais être un paradis, j'y suis allé. Et pour moi le paradis relatif, globalement l'Australie, c'est le paradis. Je serai au paradis quand je serai là-haut. Petit détail, à l'époque

quand j'y étais, il n'y avait quasiment pas de français, car c'était le bout du monde. Ce ne sont pas de grands voyageurs. J'ai découvert que là-bas les français avaient une image extraordinaire. Je parlais anglais mais avec un accent français. Cela me fait penser à Pétula Clark, mais vous êtes trop jeunes pour l'avoir connu.

S♀ : *Quand même !*

Elle parlait français avec un accent anglais et j'ai trouvé que cet accent avait beaucoup de charme. J'ai vécu six ans là-bas, j'ai adoré, je parlais anglais tous les jours. Un jour j'ai décidé de partir. Je passe par Los Angeles. Je vais dans un pub. Je sympathise avec un type à côté, on commence à discuter, il me dit que j'ai un accent australien.

E♀ : *Cela t'a fait plaisir.*

Je n'aurais jamais imaginé que mon accent français, dont je ne pouvais pas me débarrasser, avait été surmonté et était devenu un accent australien.

H♂ : *C'est un rêve de désir que tu as réalisé, le temps que tu as passé là-bas. C'est une richesse.*

Oui, c'était même mieux que je n'espérais. C'est pour cela que je suis resté. Maintenant si je n'avais pas ma famille en France, je vivrais à Sydney. Je culpabiliserais de partir.

X♂ : *Quel rêve extraordinaire !*

V♀ : *Que faisiez-vous comme métier ?*

Je suis arrivé les mains dans les poches. Je ne savais pas ce que j'allais faire. Par hasard j'ai commencé dans la finance. Cela me convenait parfaitement, donc j'ai continué. Avant c'était de la recherche pétrolière dans la jungle à Sumatra pendant un an. Vous ne vous en rendez pas compte, mais j'étais pris pour un dieu.

H♂ : *Quand tu parles de ton rêve, on sent que c'est avec nostalgie, comme un paradis perdu.*

Pour moi c'est un paradis perdu. Pour moi l'expérience de Sumatra a été extraordinaire. En arrivant, les indonésiens ne sont ni noirs, ni blancs, ils sont entre les deux. Le blanc pour eux, c'est sacré. Une fois j'étais à Java en train de bronzer, un indonésienne m'a dit de ne pas bronzer, de rester blanc. Après à Sumatra, j'ai rencontré des sauvages. L'indigène de Sumatra n'a rien à voir avec l'indigène de Java. Aucun indonésien de Java ne va à Sumatra, sauf pour un boulot pendant une semaine. On était quelques expatriés français qui vivaient sur une péniche. Une de nos distractions, c'était de faire du ski nautique. Un jour j'étais avec mon équipe, on arrive au bord d'une rivière. Il y avait une tribu de 15 personnes. Et mes indonésiens m'ont dit qu'ils vous ont pris pour un dieu. Pour deux raisons, j'étais blanc et ils n'avaient jamais vu de blancs. Comme je faisais du ski nautique, j'étais le blanc qui marchait sur l'eau. Et si j'avais voulu en profiter.

S♀ : *Oui, tu avais toutes les offrandes que tu voulais.*

Je n'avais pas besoin de ça.

H♂ : *G♂, tu devrais écrire un livre sur tous tes souvenirs.*

A l'époque les français n'allaient pas au bout du monde. Mes copains me prenaient pour un fou. Pour moi l'Australie, c'est le paradis sur terre. J'ai gardé des contacts. Bien sûr cela évolue, mais globalement les critères sont restés bons. Si je n'avais pas de famille, demain je prendrais l'avion et c'est fini. On ne peut pas s'empêcher de comparer les qualités et les défauts de chaque pays. Quand je pense comme un australien, je me demande comment on peut se permettre ici certaines choses.

H♂ : *R♀, est-ce que tu as un rêve ?*

* * *

R♀

Quand je suis partie, je n'ai pas pris mon cahier. Du coup il me reste deux bribes. C'est comme une grosse perle, que les enfants utilisent pour s'accrocher. Ensuite cela devient transposé sur un écran d'ordinateur et c'est comme si ce que je vivais avec cette grosse perle, j'arrivais à le suivre. Cela se reflétait sur l'écran de l'ordinateur. Et cette grosse perle devient comme un œuf quand on fait du ski pour être transporté. La

dernière image qui me reste, sur l'ordinateur il y a un périphérique qui monte sur une montagne. Là la petite perle devient un grand téléphérique. La vision est très grossie. Cela m'a intrigué. Ce n'était pas désagréable comme rêve. C'est comme si je vivais ma vie sur un écran, c'est comme une mise à distance. C'est dommage, je ne me souviens plus bien.

V♀ : Entre la perle et l'écran d'ordinateur, que se passe-t-il ?

Je vois comme une grosse perle en plastique. Ce que je vis, est inscrit sur un écran d'ordinateur. C'est tout petit. C'est comme un plan sur un ordinateur qui grossit, on voit plein de choses. Tout est minuscule. A la fin du rêve, le téléphérique gravit la montagne.

X♂ : C'est plutôt positif cette montée.

H♂ : Impression d'une naissance avec la perle, puis l'œuf. C'est une ascension.

C'est comme si l'écran traduisait ma vie. Donc je regarde et je vois ce que je vis.

V♀ : Et la perle ?

C'est un tout petit téléphérique qu'on voyait à l'écran.

V♀ : As-tu été en vacances au ski ?

Non, pas du tout. Mais tout se passe avant l'écran. J'aurais aimé y aller mais pas pour faire du ski. Je vais le relire ce soir. C'est comme si ce que je vivais, se traduisait sur un écran. Et que l'écran me renvoie les images plus explicites, plus globales.

X♂ : Est-ce que l'écran est un miroir ?

Le miroir renvoie la même chose, alors que là il y a une transformation. Ce n'est plus la même perle et cela devient un téléphérique comme sur une carte postale.

H♂ : L'ordinateur fait penser à l'écriture, comme si tu devais passer par l'écriture. Comme s'il y avait l'expression d'un travail, d'un travail psychique.

J'ai fait ce rêve il y a quelque temps.

V♀ : Une fenêtre sur le monde.

E♀ : Tu n'aurais pas un téléphérique en fond d'écran sur ton ordinateur ?

Pas du tout. Je ne vais plus à la montagne depuis bien longtemps. Il n'y a pas de neige. C'est juste un téléphérique pour découvrir le paysage.

X♂ : C'est comme la montagne en été.

Voilà, je voulais y aller en été et je n'y suis pas allé. Je n'y vais pas en hiver car je n'ai pas envie de skier... C'est une perle comme un jouet d'enfant. Dans les crèches il y en a. Ce sont des petites boules qui s'emboîtent pour faire un collier. Sur l'écran cela devient un petit œuf, comme ceux qu'on utilise pour aller skier.

X♂ : Si le rêve est un désir, c'est l'accomplissement de la perle.

V♀ : Pourquoi part-on de cette perle ?

En tout cas j'ai beaucoup travaillé dans les crèches.

H♂ : La question que je me pose, c'est pourquoi tu as oublié ton carnet.

J'étais hyper pressée. Je me suis inscrite en vitesse sur l'ordinateur pour être psychologue conventionné. Et cela m'a pris la tête. Je suis partie me faire aider. Je ne pouvais pas venir ici avec mon ordinateur, donc il a fallu que je rentre chez moi pour le déposer. Je vais prendre le bus, et du coup j'ai oublié de prendre mon cahier de rêves.

X♂ : Le fichier informatique, cela peut être l'ascenseur social.

Non, maintenant je suis reconnue, je n'ai plus besoin d'ascension sociale. Mais peut-être le fait d'être reconnue par la sécu comme étant psychologue, cela ferme la boucle. Et la sécu va m'adresser des patients.

$X\phi$: *C'est un tricotage montagne sécu.*

$E\psi$: *C'est toujours une montagne administrative.*

$V\psi$: *Tu pars de quelque chose d'archaïque avec la boule d'enfant pour arriver à l'ordinateur qui n'est plus archaïque. C'est un rêve de transformation.*

$X\phi$: *Transformation professionnelle !*

Le fait d'avoir été psychologue clinicienne et d'avoir eu des patients, je l'ai eu ma reconnaissance. Pour être conventionnée, j'ai hésité et je l'ai quand même fait. J'ai réalisé qu'il fallait attendre deux à trois ans pour avoir la réponse. Et je serai trop vieille. Je l'aurai fait pour rien. C'est un téléphérique d'été.

$H\phi$: *C'est un peu une montagne, cette histoire.*

Mais le téléphérique monte facilement.

$H\phi$: *Donc tu vas réussir.*

J'ai commencé cette démarche en septembre et quand j'ai vu tous les papiers à remplir, cela m'a découragé. Donc j'ai laissé tomber. Et j'ai eu un message comme mon brouillon allait être totalement effacé dans deux semaines. Et cela donnait envie de compléter. Et je suis curieuse de savoir quels sont les patients je vais avoir, qui seront remboursés totalement par la sécu et par la mutuelle. Et en plus on est mal payé, 50€.

$H\phi$: *C'est une démarche importante pour toi.*

C'est lutter contre la mort finalement. Je suis à la retraite depuis 2013. Je travaille depuis 2013 comme psychothérapeute. C'est faire de la prolongation.

* * *

$H\phi$

Je vais raconter mon rêve, que j'ai fait cette nuit. Je note mes rêves au petit déjeuner, tout de suite. Ce rêve est bizarre, je ne sais pas ce qu'il veut dire. Je fais partie d'un groupe en voyage. A un moment, on m'explique qu'il faut se dépêcher pour faire ses affaires pour partir. Je ne sais plus si c'est pour prendre un train ou un avion. C'est bizarre, on ne nous a pas dit quand nous sommes partis en ville nous promener, à quelle heure nous devons rentrer. A l'hôtel je remarque que j'ai énormément d'affaires à trier et à rassembler. Je ne sais pas par quoi commencer. Il y en a partout. Je ne sais pas comment je vais parvenir à les prendre toutes. C'est comme si nous étions plusieurs à être dans un grand appartement d'un hôtel. Quelqu'un fait couler de l'eau dans baignoire. Mais il oublie d'arrêter l'eau si bien qu'elle déborde par terre. Il y a tellement d'eau qu'il faut absolument mettre les affaires ailleurs, pour les mettre en sécurité. Je ne retrouve plus mes affaires. Elles ont été mises en vrac dans un lieu de sécurité. Je n'arrive pas à retrouver le sac noir où je mets mes médicaments. C'est un peu la pagaille, la panique.

$E\psi$: *Est-ce que tu as vu les inondations en Bretagne ?*

Il y a eu une légère inondation hier, quand j'ai fait marcher ma machine à laver. J'ai oublié de remettre en place le tuyau d'évacuation. Je voulais nettoyer derrière et j'ai oublié. Quand je suis revenu dans la cuisine, il y avait de l'eau partout. Ce n'était pas très grave ! Ce qui peut être lié à l'inondation, c'est le fait que j'ai changé les WC. Ils avaient tendance à fuir, il arrivait que, quand je revenais de la campagne après une semaine, de voir plein d'eau partout.

$E\psi$: *C'est un rêve qui est nourri déjà par des faits réels ?*

Oui.

$V\psi$: *Cela me faisait penser aux affaires que je dois ranger.*

En effet j'ai des affaires à ranger. Oui, je dois faire le tri dans ma vie. Peut-être que c'est la valise que je traîne derrière moi et dont je dois me libérer. Il faut que je jette des choses. Il y a deux ans j'ai perdu ma psy et je me suis retrouvé à la retraite. Donc j'ai un changement de cadre personnel complet. Donc s'adapter, ce n'est pas évident. Donc il faut que je fasse le tri pour pouvoir.

$E\psi$: *Trouver ta boîte de médicaments, c'est important.*

J'ai arrêté les médicaments depuis deux mois. Cela peut-être dire que je dois laisser tomber les médicaments. Habituellement je mets mes médicaments dans un petit sac noir et là je ne le retrouvais plus. C'était une panique.

E♀ : Tu sais que tu n'en as pas besoin, mais cela te sécurise.

C'est possible.

X♂ : Cela peut être aussi que tu ne veux plus utiliser ce sac noir.

J'aimerais bien.

X♂ : Le rêve est un désir.

Cela m'est arrivé de ne pas prendre une goutte le soir et j'ai très bien dormi.

V♀ : Tu dis que tu as trop d'affaires.

J'en ai trop pour pouvoir les emmener à l'aéroport... J'essaie de faire du tri, d'emmener ce dont je ne me sers pas là, à la campagne. Et à la campagne, les affaires de ma mère, n'ont pas bougé. Je vais les donner à quelqu'un ou à Emmaüs.

V♀ : C'est dur !

J'aime bien faire du tri. Objectivement si je n'ai pas utilisé un objet depuis dix ans, je peux m'en débarrasser. Le manteau de vison de ma mère, cela m'embête de le donner, je sais que cela n'a pas de valeur.

E♀ : Cela revient à la mode.

V♀ : Tu vas avoir Brigitte Bardot sur le dos.

S♀ : Si c'est de la qualité, tu peux le mettre en dépôt vente. Il y en a qui font des couvertures pour les lits.

C'est peut-être aussi symbolique, il faut que je sois dans le lâcher-prise. J'ai tendance à garder les choses, les affaires de ma tante, de mes parents...

S♀ : C'est le syndrome de Diogène.

Par contre je ne veux pas donner ce qui a de la valeur. Il faut peut-être que j'arrête les médicaments.

E♀ : Tu peux faire un jour sur deux.

C'est ce que j'ai fait, puis un jour sur trois. Je prends une demi-goutte de Tercian le soir pour dormir. J'ai plein de chats à la campagne, à demi sauvages. J'ai noté une chose depuis que j'ai perdu Graciela. J'ai eu une chute d'air, comme vous aurez compris. Je ne me sentis pas bien pendant un moment. Cela va mieux. Je rêve beaucoup plus. Du temps de Graciela, j'avais un rêve tous les 15 jours. Elle me demandait toujours si j'avais un rêve. Là je peux regarder mon carnet, j'ai quasiment rêvé tous les deux jours.

E♀ : Du temps de Graciela, tu n'étais pas sous antidépresseurs. La dépression fait rêver énormément.

X♂ : La dépression, c'est une suractivité cervicale.

M♀ : Est-ce que Graciela vient dans tes rêves ?

Non, très peu. C'est étonnant. Cela fera deux ans vendredi qu'elle sera partie. Une messe est donnée à Sainte-Jeanne de Chantal. Je rêvais beaucoup de mon travail, maintenant moins. Je rêvais beaucoup de Sarcelles où j'ai vécu mon enfance et je rêve moins, depuis que j'ai vendu le garage. Sarcelles était très symbolique de mon enfance.

E♀ : C'est un dossier classé.

Je me disais qu'en vendant Sarcelles, j'allais liquider cette affaire-là, visiblement cela a marché.

V♀ : Parfois se séparer de certaines choses, c'est plus facile qu'on ne le pense.

Il faut faire les choses pas à pas. J'ai pris une avocate, une amie qui fait les choses gratuitement, j'ai suivi ses conseils. Le locataire ne payait plus depuis dix ans, finalement il a craché. Il a reçu une sommation à payer d'un huissier. Il a accepté d'acheter le garage et l'affaire a été faite.

E♀ : *Il a eu l'impression de faire une bonne affaire, sinon il n'aurait pas fait solde de tout compte.*

Il a économisé quatre ans de loyer.

E♀ : *Tu as fermé le dossier litigieux.*

X♂, *est-ce que tu as fait un rêve cette nuit ?*

* * *

X♂

Oui, j'ai fait un rêve qui m'a réveillé cette nuit. Donc un rêve d'importance. Je suis en voyage, en Russie. Je suis dans un groupe, en hôtel, il faut négocier. C'est l'ambiance de la Russie de l'époque, il y a 52 ans. Tout est faux, tout ment, les interlocuteurs. Les dés sont pipés. A la fin je m'énerve et je me réveille. C'est facile à comprendre. Hier, j'étais au restaurant et j'étais en pétard, car il y avait une ardoise à payer.

E♀ : *Tout s'explique.*

Problème de boulot.

H♂ : *Tu as projeté tes problèmes sur la Russie, c'est un écran de projection.*

Je rappelle que le boulot du rêve, c'est de dormir, il a raté.

H♂ : *Peut-être que la Russie, c'était prémonitoire, avec M♀.*

Cela me faisait référence à une ambiance que j'ai connue, russe. C'était rue Boissière. A l'époque soviétique, tout le monde surveillait tout le monde, personne n'était sincère. Une insincérité totale et une hypocrisie totale.

H♂ : *Tu es envahi en ce moment par des gens insincères...*

Ah oui, les embrouilleurs. Ma nature a horreur de l'insincérité.

H♂ : *Tu peux te demander comment tu es arrivé à la situation d'hier soir ?*

C'est une faute de ma part. Quand on est en colère, en général on est en colère contre soi. C'était un endroit connu, des gens du Rallye ont peut-être oublié de payer ou c'était par malhonnêteté. Régulièrement il n'y a pas de problème là-bas. Cochet a eu le même problème. Cela m'oblige quand les gens arrivent à die : « tu paies d'abord, je te salue ensuite ».

H♂ : *La confiance n'exclut pas le contrôle. Est-ce que pour terminer, on peut vous demander ce que vous pensez de la soirée ?*

O♀ : *Je ne peux définir aujourd'hui, il me faut revivre.*

M♀ : *Moi, je veux dire que depuis la guerre froide, c'est toujours la faute des russes. Donc c'est normal que cela se passe en Russie.*

H♂ : *Visiblement c'était un rêve compensatoire, tu étais tellement énervé hier.*